

INTRO CULTÉ



**« Une huître glorifie Dieu mieux que nous,
car l'huître vit pleinement le pourquoi elle a été créée. »**

Elisabeth Elliott

« La veille au soir, j'avais prêché dans une église du quartier sur le commandement d'amour de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »¹ Mon ami Jean avec qui je prenais une tasse de thé y avait réfléchi toute la journée. Il me regarda par-dessus la table. Je pouvais lire sur son visage toutes sortes d'expressions, de la colère, de la répugnance, mais plus que tout, du désespoir. Il y eut un silence. On n'entendait que le bruit du thé qu'il versait dans sa tasse vide. « Je suis sérieux Malcolm, tu prêches l'amour, mais tu sais bien que personne ne fera ce que tu dis ! Je les ai observés hier soir. Ils sont d'accord avec toi. Ils hochent la tête et louent le Seigneur. Ils font la queue pour te serrer la main et te dire combien ils ont été bénis. Avant d'arriver chez eux, ils sont déjà en train de commérer, de se disputer et de trahir leurs amis; mais béni soit Dieu, ils ne fument pas et ne boivent pas d'alcool ! » Il sembla cracher ces derniers mots comme du venin. Il baissa la tête un moment. Lorsque qu'il me regarda à nouveau, je vis un homme fatigué et las de la vie, plongé dans le plus profond désespoir. A voix basse, il dit : Voilà pourquoi je suis parti Malcolm. J'aurais pu aménager mon emploi du temps pour être davantage avec ma famille. Ce n'était qu'une bonne excuse. La véritable raison est que... Il s'arrêta et, d'un air morose, regarda fixement le brouillard qui s'épaississait au dehors. « La véritable raison est que cela ne marche pas. N'est-ce pas, Malcolm ? Ce ne sont que des paroles et des gestes religieux, mais personne n'est transformé ! » Il continua : « Par moments, j'avais l'impression d'être une sorte de fournisseur de drogues. L'assemblée, en fait, me payait pour que je leur administre régulièrement des piqûres qui les convaincraient pendant une semaine encore qu'ils devaient essayer d'être de bons chrétiens ! Ils s'en allaient croyant que cette fois-ci les choses iraient mieux, mais nous savons que rien ne changera parce que ça ne marche pas ! » Il y avait maintenant des sanglots dans sa voix qui s'enrouait, mais il parlait toujours avec colère. « Voilà à quoi j'ai dû faire face l'année dernière. J'étais pasteur et je prêchais l'Évangile, mais quand il s'agissait de vivre la plus grande partie de l'enseignement du Nouveau Testament, cela était hors de ma portée. J'ai cependant continué à prêcher, en espérant que personne ne se rendrait compte que ma vie était aussi vide que la leur. »

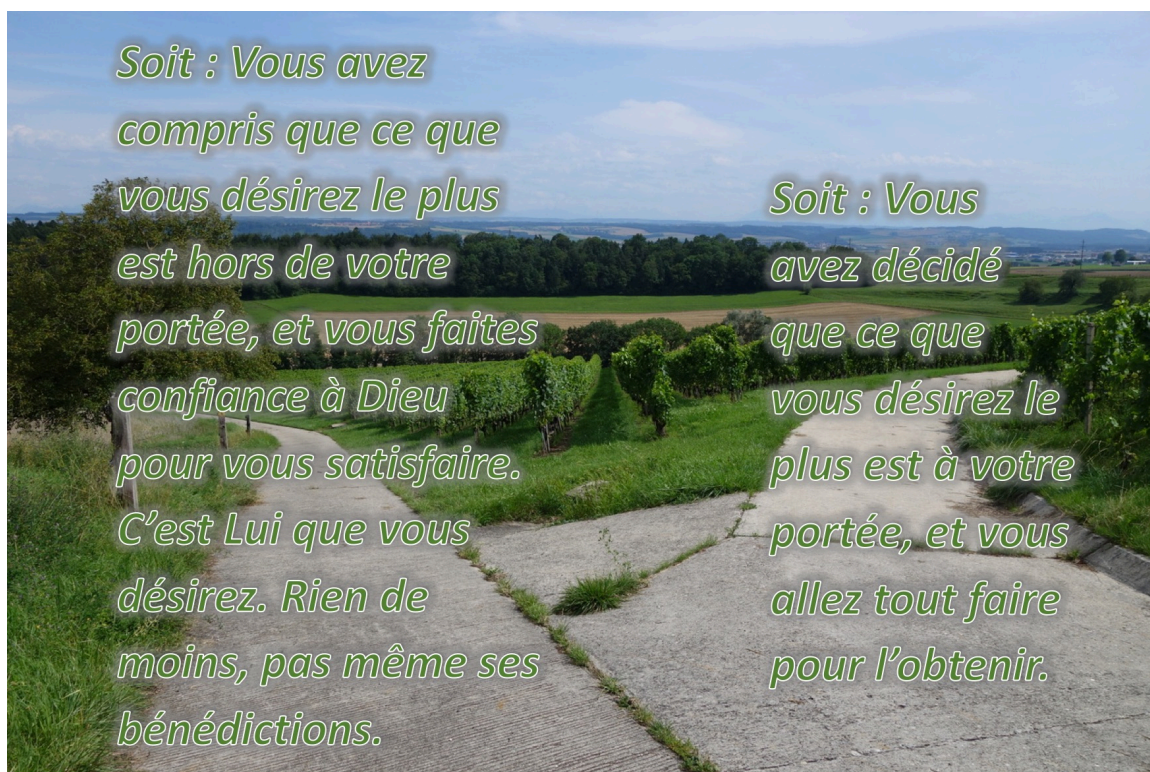
Cela ne marche pas... Et si, au risque de vous effrayer, je vous disais que notre ami Jean a peut-être raison. De très nombreux pasteurs ont fait ce même constat et ont, soit, abandonné, soit continué à faire semblant. J'ai fait ce même constat il y a maintenant quelques années, et Dieu aidant, au travers d'une crise majeure et d'autres plus petites, j'en suis arrivé à la certitude que nous, l'église, c'est à dire, chacun et chacune d'entre nous, avons dû nous tromper de chemin.

Pourquoi est-ce que je dis que nous nous sommes trompés de chemin ?

Qu'est-ce qui me permet d'affirmer une chose pareille ? Tout simplement parce que après parfois des années de vie chrétienne, nous ne sommes toujours pas des disciples. Parce que nos priorités sont encore et toujours les mêmes, comme si Jésus n'était jamais venu et n'avait jamais rien dit ni rien accompli. Parce que même, pour ceux d'entre nous qui s'y engagent, quand nous essayons de suivre Jésus, nous sommes découragés et

¹ Jean 13 : 34

dans l'incompréhension la plus totale. *Nous nous sommes trompés de chemin et nous tentons de vivre notre vie selon des règles et des principes qui n'ont jamais libéré ni transformé personne. Dieu ne nous a pas menti, nous nous sommes bouchés les oreilles!* A l'instant même où je parle, vous marchez sur l'un de ces deux chemins :



Le premier chemin

Llevons le suspense, c'est l'ancienne alliance, l'ancienne voie. Sur ce chemin, c'est la règle de l'arrangement qui règne. Arrangement avec Dieu ou si pas, arrangement avec ce que j'appellerais « l'ordre de l'univers »; les règles qui font qu'on réussit sa vie. Cette règle de l'univers est très simple et est liée à notre cadre de vie spatio-temporel, qui est fait de causes et d'effets :



Si vous faites ce que vous devez, vous obtiendrez ce que vous désirez ; soit de la part d'un Dieu moral qui récompense les bons comportements, soit – si vous n'êtes pas croyant - d'un monde bien ordonné que vous utilisez efficacement.

Dans ce modèle, vous êtes aux commandes de votre vie, même si vous êtes convaincu que c'est Dieu qui la dirige. L'ancienne voie promet une vie remplie de bonnes choses qui vous rendront heureux. Le problème, c'est que cela ne marche pas. Notre ami pasteur déprimé de tout à l'heure a bel et bien raison, cette voie ne fonctionne pas. Et la raison en est toute simple : vous n'aurez jamais le dernier mot dans le marchandage ni avec Dieu, ni avec les principes élémentaires du monde.

Je connais Walter depuis plus de 25 ans. Je l'ai beaucoup fréquenté à une certaine période de ma vie. A l'époque, il était missionnaire en Belgique car il voulait évangéliser les Musulmans. Il habitait le petit appartement situé au troisième étage des bâtiments de l'église dont je devais, un peu plus tard, devenir le pasteur. En 1997, Walter est parti comme missionnaire auprès des Musulmans de Bosnie. Il y est encore aujourd'hui. Il y a trois semaines, il était en Belgique pour dire « bonjour et merci » pour les différents soutiens qu'il percevait. Sur le chemin du retour, n'ayant pas le permis, ce n'est pas Walter mais un jeune chrétien qui conduisait. Il s'est endormi au volant alors qu'ils étaient en Croatie. Walter a failli mourir. Il est resté dans le coma pendant plusieurs jours, en est sorti, mais souffre toujours de difficultés pour s'exprimer dues à une hémorragie cérébrale. De plus, les nerfs de sa colonne vertébrale ont été sectionnés, ce qui signifie qu'il est pour l'instant paralysé des membres inférieurs.

Mes amis, ce qui arrive à Walter est terrible. Mais ce qui le serait encore plus, c'est que Walter soit sur ce fameux chemin dont je vous parle, qu'il soit sur l'ancienne voie. Vous imaginez la prière : *« J'ai quitté mon pays, le Brésil, pour te servir loin de chez moi. Je te consacre ma vie, Seigneur, depuis près de trente ans. J'essaie de t'obéir et de te servir, et pour toute récompense, me voilà paralysé! Tu devais me bénir puisque je t'obéis! »* On n'a jamais le dernier mot dans ce marchandage, personne ne l'a. Si vous avez un doute sur ce que j'ai déjà dit jusqu'ici, relisez le livre de Job (c'est le livre de la Bible préféré de notre premier ministre! La preuve, c'est qu'il ne peut pas s'empêcher d'en parler : job, job, job !). Il y a un seul type super aux yeux de Dieu sur toute la terre, et Dieu semble bien le lui rendre puisque Job a une grande famille, des amis, de l'argent, beaucoup d'argent; autrement dit, tout ce à quoi nous aspirons. Et pourtant, Job va trinquer. Il va tout perdre. Et ses amis de lui dire : *« Tu as forcément dû faire quelque chose de mal pour que Dieu te retire ses bénédictions! »*. Car il est une question qui est posée et qui fait subtilement son chemin dans le livre : Job aime-t-il vraiment Dieu ou obéit-il en vue de recevoir des bénédictions? Aime-t-il la crème ou la qualité de son beurre?

La seconde voie

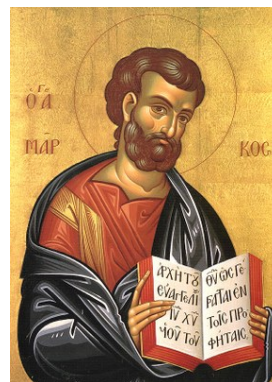
C'est celle de la nouvelle alliance, c'est la nouvelle voie. Dans cet arrangement-là, Dieu plante d'abord un désir dans votre cœur, un soupir, qui accorde la priorité à sa Présence plutôt qu'à ses bénédictions. Il vous invite ensuite à vous abandonner à ce désir de le connaître. Si on n'entre pas dans cette dimension, la vie spirituelle est soumise à un stress suscité par le fait que l'on essaie de vivre à la hauteur des normes de Dieu, mais que celles-ci exercent sur nous une pression incessante. Ces normes sont légitimes et basées sur la parole de Dieu, mais personne ne rappelle jamais que c'est Dieu qui nous a équipés du désir de faire ce qu'il veut!² Le Cantique des Cantiques ne parle d'ailleurs que de ce désir, ce désir de Dieu, qu'il a placé en nous par la Présence de son Esprit, dont un des rôles est d'attiser ce désir :



² Philippiens 2 : 13

Sur ce chemin, vous n'êtes plus aux commandes – ce qui de toute manière est un leurre – mais vous êtes libres. La voie nouvelle ne promet que deux choses : la Présence de Dieu et une meilleure espérance, mais elle ne promet pas que les choses iront bien selon les critères de ce monde. Les martyrs, pour prendre un cas un peu extrême, n'ont pas vraiment « réussi » selon les principes de notre ancienne voie, mais ils ont connu le Christ intimement et étaient plein d'une extraordinaire espérance. Cette voie nouvelle inaugurée par Jésus et sur laquelle il nous invite à le suivre promet la proximité avec Dieu, et elle tient parole. Pas nécessairement tout de suite, et souvent au travers de difficultés et de souffrances, car celles-ci sont inévitables, mais elle tient parole. Abordons maintenant le cœur de notre problème. Tentons de le démasquer :

« Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus: «Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent pas?» Jésus leur répondit: «Les invités à la noce peuvent-ils jeûner pendant que le marié est avec eux? Aussi longtemps que le marié est avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. Les jours viendront où le marié leur sera enlevé, et alors ils jeûneront durant ces jours-là. Personne ne coud un morceau de tissu neuf sur un vieil habit, sinon la pièce neuve ajoutée arrache une partie du vieux, et la déchirure devient pire. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon les outres éclatent, le vin coule et les outres sont perdues; mais [il faut mettre] le vin nouveau dans des outres neuves.»

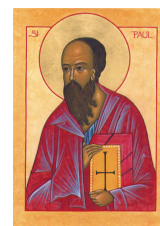


Marc 2 : 18-22

Le sens de cette parabole nous éclaire je pense sur le fond de notre problème : La vie nouvelle dont Jésus est la source est inconciliable avec les institutions vieilles de la loi mosaïque, jeûnes, cérémonies, etc., pour cette vie nouvelle, il faut de nouvelles formes qu'elle saura bien se créer. La vie abondante que nous promet Jésus n'est pas une servitude qui consiste à attendre d'être rémunéré pour « bonne conduite » par un Dieu qui rétribue ici-bas les bons chrétiens en les couvrant de bénédictions. Cette conception de Dieu est inconciliable avec la liberté évangélique, et les deux ne sauraient subsister ensemble! Le prétendre n'est pas seulement une vaine tentative, mais c'est une chose nuisible. C'est ce que dit Paul aux chrétiens de Turquie :

« Manquez-vous à ce point de bon sens?Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par vos propres forces? »

Gal 3 : 3

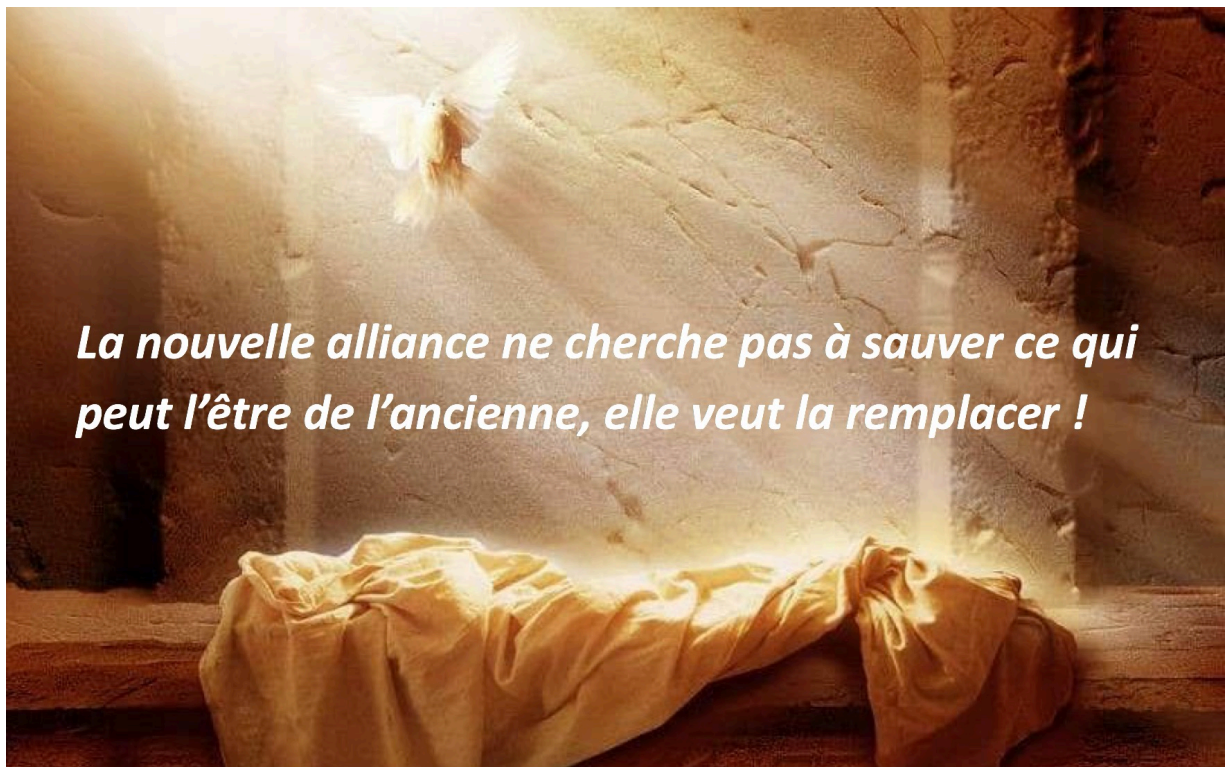


Jésus le dit haut et fort : la déchirure est pire, le vin et les outres se perdent³. Autrement dit, la vie divine (le vin) et l'outre (la personne) se perdent! Jésus n'est pas venu pour raccommode ce qui était vieilli et usé⁴, mais pour créer à nouveau un monde digne de Dieu et de l'homme régénéré en lui. La plupart des chrétiens qui fréquentent les églises - et ce n'est pas un jugement de ma part puisque j'en fais partie – adoptent une version religieuse de l'ancienne voie. Ils mélangent l'ancien et le nouveau. Ils font exactement ce que Jésus dit de ne pas faire. Pourtant, redisons-le encore une fois avec force :

Voici quelques exemples représentatifs du comment se présente ce mélange de l'ancien et du nouveau :

³ Matthieu 9 : 17

⁴ Hébreux 8 : 13



La nouvelle alliance ne cherche pas à sauver ce qui peut l'être de l'ancienne, elle veut la remplacer !

- Si vous voulez des enfants irréprochables, élevez-les selon des principes chrétiens.
- Si vous voulez un bon mariage, apprenez le modèle biblique et essayez de vous y conformer le plus possible.
- Si vous voulez que Dieu bénisse votre ministère, respectez les principes spirituels du leadership
- Si vous voulez être en bonne santé émotionnelle, ayez une discipline spirituelle et faites confiance à Jésus pour la satisfaction de vos besoins
- Si vous voulez des amis, apprenez à vous accepter vous-même et à être vulnérable, authentique et animé d'un esprit de pardon.

Toutes ces affirmations sonnent justes parce qu'elles correspondent toutes à un schéma de sécurisation dont nous pensons avoir besoin. Un schéma dans lequel, vous l'aurez sans doute remarqué, c'est nous qui sommes aux commandes puisque, c'est à nous à faire toutes ces choses. Si nous vivons selon l'ancienne voie, **nous croyons à la loi de la linéarité**. Une loi qui veut qu'il y ait un A qui aboutisse à un B que vous voulez atteindre. « Si je passe du temps de qualité avec mes enfants, si je les aime, ils m'aimeront en retour. » Parfois, mais pas toujours. Et encore une fois, dans ce modèle, la pression est sur nous. Dans ce modèle, Walter ne peut pas avoir un tel accident! Il a bien compris ce que Dieu attendait de lui (le A), et a tout mis en place (engagement, sacrifice) pour que survienne le B (la bénédiction de Dieu). Si Walter est dans ce modèle, il va se demander ce qu'il a fait de mal pour mériter cela, et se mettre en plus une pression terrible. Ou alors, il va en vouloir à Dieu de ne pas avoir tenu ses promesses. Les personnes qui vivent selon la voie nouvelle, elles, **croient en la loi de la liberté**. Ils viennent vers Dieu tels qu'ils sont. Ils ne se lavent pas avant de venir, ils viennent justement pour que Dieu les lave! Ils ne subissent aucune pression pour changer leur vie intérieure ou leur vie extérieure, mais ils désirent néanmoins changer véritablement dans les deux domaines. Ils sont prêts, s'il le faut, à faire sept fois le tour d'une ville en marchant et en jouant de la trompette, ou à se plonger sept fois dans l'eau d'un fleuve boueux pour le faire. Mais ils vivent en permanence pour satisfaire le désir le plus profond de leur cœur : connaître Dieu et trouver en lui leur bonheur. Ils ne vivent pas pour obtenir une meilleure vie dans ce monde. Et lorsque les choses vont mal dans leur vie ici-bas, quand tout s'écroule, ils révèlent de façon encore plus éclatante qui ils sont : des citoyens d'un autre monde. Ils ne veulent que ce que ce monde-ci ne peut pas offrir : Dieu lui-même! C'est la loi de la liberté. La plupart d'entre nous vivent selon l'ancienne voie, malgré le vide que cela induit en nous. Nous voulons être heureux, et au lieu de cela, nous ressentons la pression et l'insatisfaction. On est loin de la promesse de Jésus :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos. Acceptez mes exigences et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. En effet, mes exigences sont bonnes et mon fardeau léger.»

Mat 11 : 28-30



Heureusement, il existe une autre voie...